

N° 155

15 centimes

LE RASOIR

CHARCUTERIE
comestibles



- pour travailler a leur aise à Ste
Marguerite MM. les voleurs ont adopté
la soutane, l'impunité leur est assurée

- Le seul moyen d'empêcher nos filles
d'être préparées à autre chose qu'à
la 1^{re} communion.



en 1880
compère et compagn-
-nonne

- Presbytère réserve aux prêtres qui peuvent
oublier que Liège n'est pas Sodome

- Mais tonton, si l'aveu on jou caressi
vos feie ?
- Jy areu stu l'landmain es plès, ji
m'areu sacrifiî.

R I P

Rédacteur en chef:

CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux:

Place Ste-Barbe, N° 6.

A LIÈGE.

7 AOUT 1875.

Septième Année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire

VICTOR LEMAÎTRE

Bureaux:

Place Ste-Barbe, N° 6.

A LIÈGE.

Abonnement:

Belgique, Un an, francofr. 4,50

Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉSIÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue du Midi, 76; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 12, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinève, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménilmontant, 120.

Une pauvre femme aveugle, nommée Rosalie Dutilleul, qui depuis longtemps habite notre ville, nous prie d'être son intermédiaire auprès du bureau de bienfaisance de Huy, pour que cette administration continue à lui accorder le secours dont elle était favorisée depuis nombre d'années. Cette infortunée, âgée de 62 ans, se trouve dans un dénûment complet.

Monsieur Alphonse

Nous trouvons dans la fosse à purin, qui porte l'enseigne « Gazette de Liège » l'ordure que voici :

« Un de nos amis qui a visité, avant-hier, la prison de Liège, y a pris copie des vers suivants, envoyés par la poste, le jour de la saint Alphonse, à Monsieur Alphonse Duchesne, à la prison cellulaire de Liège: »

Courage! ton appel effacera l'injure
Que la haine a juré d'imprimer sur ton front;
Le méchant qui soufflète un noble figure
Jamais n'y put marquer l'indélébile affront.

Je le sais : succomber pour Dieu, pour sa patrie,
C'est l'héroïque mort que l'on voudrait choisir;
Mais tomber en maudit sous l'horrible avanie
Des calomnieurs, — c'est plus qu'être martyr.

Ah! par ton saint patron dont ce jour est la fête,
Par Dieu qui compte au Ciel tes pleurs, pauvre reclus,
En prison même espère et dis, levant la tête;
« Qui fut plus poursuivi que l'innocent Jésus? »

Espère! en ta faveur tout un peuple proteste!
Un jugement n'est rien et l'innocence est tout.
Ici-bas l'amitié, — dans le Ciel Dieu te reste.
Espère! la justice est encore debout.

Qu'en pensent MM. Frère, Detrooz, Gillet et Delwaide?

Pilori clérical.

La condamnation du vicaire Duchesne sera pour lui sans nul doute, une cause d'avancement..... Nous nous rappelons qu'un curé-desservant à Bra a été condamné par jugement du tribunal correctionnel de Verviers du 4^{er} Juin 1858, à six mois d'emprisonnement pour attentats à la pudeur sans violence commis sur des jeunes filles âgées de moins de quatorze ans.

La Cour d'appel de Liège par arrêt du 24 Juin 1858, a confirmé le jugement du tribunal de Verviers.

Ce prêtre a fini ses jours dans la cure d'Elva entouré de l'estime et de la considération de tous ses confrères.

A. M. D. G.

Les billets S. V. P.!

Le curé de Sainte-Marguerite comprenant tous ses devoirs de citoyen et tout le respect que l'on doit aux hommes qui ont reçu l'onction sainte a cru devoir brûler les billets que des enfants s'étaient permis d'écrire. Afin d'en faire disparaître toute trace, il en a jeté les cendres au vent.

Un de nos amis qui par un hasard providentiel passait par là en ce moment a recueilli ces cendres avec un soin pieux. A l'aide d'un procédé chimique il est parvenu à reconstituer ces écrits et de cette façon nous pouvons en présenter aujourd'hui les fac-simile à nos lecteurs.

R. I. P.

DEUX TÊTES SUR UN OREILLER.

Ce sont deux têtes, deux têtes très-placidement endormies et qui, cependant, reposent pour la première fois, joue à joue, sur les oreillers conjugués; des oreillers fort élégants.

La chambre nuptiale est obscure. Seule, une veilleuse qui languit, comme le roi Richard, dans une tour, mais une tour de porcelaine, éclaire discrètement les deux têtes. Par instant, la lumière agonisante lance comme des râles de feu, et les meubles neufs reluisent dans l'ombre, tout à coup.

Les deux têtes sont profondément endormies. Une égale tranquillité détend leurs traits. Mais si la quiétude qui se lit sur ces fronts est la même, combien sont différentes, choquantes, les dissemblances de ces deux visages.

La figure de l'épouse est exquise. Cette femme a-t-elle vingt ans? Pas encore. C'est une fleur de mai, à peine entr'ouverte. C'est presque une enfant. Les délicatesses de ce nez et de cette bouche étroite et fraîche le disent d'une façon charmante. Non, ce doux petit être n'a pas vingt ans. On peut aller chez sa mère. Dans quelque coin, j'en suis sûr, la dernière poupée est encore cachée.

Et lui. Ce monsieur! celui qui dort, qui dort avec tant de conviction, quel âge a-t-il atteint, lourdement, en déchirant les ailes de sa jeunesse à tous les mauvais halliers de la vie? Lui? — Mon Dieu, si nous ne voulons point maquiller la vérité, on peut affirmer, haut la main, qu'il supporte assez mal le poids de cinquante-six années de tracasseries vulgaires, de bas soucis, d'affaires banales et véreuses, de déceptions malheureuses.

Elle n'a pas vingt ans, la malheureuse petite! Dix-sept ans au plus. Dix-sept ans!

Il a cinquante-six ans. Davantage peut-être? Cinquante-six ans! Sa face est ignoble.

Cette tête n'est point ravagée, belle comme une auguste ruine, ou vénérable, ou terrible, non, je vous le dis, elle est plate, bête, ignoble. C'est le mot.

Aussi, tout à coup, au milieu de silence, pesant, la pendule, un meuble, à sujet qui, en compagnie de tous les autres meubles de l'appartement, a assisté au coucher des époux, avec stupeur, nous aimons à la croire, s'écrie brusquement :

— Mes amis, je n'y tiens plus! j'éclate! Je m'en ferais sauter le timbre! Il faut que je parle. Si l'Académie vous posait ce problème : — « Quel a été le trait d'union impérieux entre les deux êtres qui dorment là-bas, si placidement? » que répondriez-vous? Voyons, entre nous, que répondriez-vous?

UNE CAUSEUSE, avec un sourire égrillard. — Eh, eh! — Qui sait? — C'était peut-être une réparation? — Ce vieillard est malin. Cette petite sottise sera laissée... Cela se voit souvent... Mais tout est sauvé. Il lui aura rendu l'honneur qu'il lui avait « ravi » comme disent les romanciers. — Tel est mon mot.

L'ARMOIRE A GLACE. — Mot de débauchée, ma chère! Pourquoi ne pas supposer, et c'est mon avis, que le nom glorieux de cet époux..., décati, je l'avoue, a tenté la jeune fille. Cette femme, c'est peut-être un grand artiste, un poète, un savant illustre, un homme politique; Mirabeau faisait rêver!... Qu'est-ce que la laideur, je vous prie, d'un homme de génie? Rien. L'histoire le prouve en cent endroits divers.... Les femmes ne s'éprennent pas uniquement des garçons coiffeurs, et des ténors....

UN MAGOT JAPONAIS. — Parbleu! — Tous les goûts sont dans la folle nature de la femme, d'ailleurs! — On peut être bizarre; c'est permis. Cette enfant a peut-être été séduite par la laideur de cet homme. Pourquoi pas?

UN FLAMBEAU. — Certainement pourquoi pas? — Esméralda peut se trouver ici-bas. Et si ce n'est l'amour, c'est peut-être le dévouement, la pitié qui conduit ce frère oiseau à ce vieil arbre?

LE VIDE-BAGUES. — Et puis, pensez, mes amis, à ces serments faits au lit des morts de parents? Pauvre mignonne, elle se sacrifie, sans doute. Il le fallait. Elle obéit à un vœu, l'âme torturée, le cœur saignant. — C'est son chemin de croix, qui sait?

UN GUÉRISON. — Pourquoi ne parlez-vous pas de l'amour? Cette créature, tout simplement, est, des pieds à la tête, l'esclave dévouée et reconnaissante de la grande loi. Elle aime cet homme. Pour quel motif? Pour ce motif inexplicable : — elle l'aime!

UN LIVRE BIEN RELIÉ. — L'amour! oh! oui, c'est l'amour! — Tenez, je crois connaître l'histoire de leur liaison, étrange au premier abord. C'était un soir, sous bois, on faisait un temps de galop. Elle, la grâce et la confiance, accompagnée de lui, la force et l'amitié. — Soudain, détonation, cris dans les environs. Le cheval de l'enfant s'effraie, prend le mors aux dents. Course effrénée. Le vieillard pique des deux. Horreur! un précipice! Gouffre béant! Mort imminente! Mort terrible! Tout Ponson du Terrail! Le vieillard saute à bas de son azezan brûlé, se précipite, s'élançant aux naseaux du cheval, l'empoigne, et sauve la vie à l'héroïne. C'est bien simple. De là reconnaissance éternelle. Amour discret et humble du sauveur. Bref, offre de sa main faite par la jeune fille. Scène touchante, larmes, sourires, baisers recueillis. Dénoûment inattendu.

UN PETIT SECRÉTAIRE. — Bois de rose et cuivre ciselé! — Vous n'êtes plus dans le mouvement, mes très-bons! Pas du tout. Soyons modernes. Pas de chimères! Les rêves au vestiaire. Les illusions à Chaillot. — Et puis il faut bien vivre! Non, ce qui a tenté cette petite grue, ce n'est ni le nom, ni la gloire, ni les talents, ni l'amour dévoué, ni même la laideur imposante de son joli petit mari. Non, mes chers bons, vous ne connaissez pas assez votre vie. Ce qui a réuni, sur les élégants oreillers conjugués, ces deux têtes, l'alpha et l'oméga de l'alphabet humain en matière de charmes, c'est tout simplement ce qui remplit mes tiroirs. Voulez-vous que j'ouvre mes tiroirs?

Tous avec horreur. — Infamie!

LE SECRÉTAIRE. — De quoi? Oh la la! Ous qu'est ma clef! Vous allez voir. — Cent cinquante mille francs de rente!... C'est gentil, ça! Et puis, c'est légitime. — L'honneur doit être satisfait! Ils ont donc bien le droit, tous deux, de dormir sans effroi, sans remords, placidement!

ERNEST D'HERVILLY.

EXPOSITION UNIVERSELLE ET PERMANENTE DES INDUSTRIES DU BATIMENT.

DOCKS DU BATIMENT.

Nous apprenons que l'administration des journaux LA REVUE NOUVELLE de l'Architecture et des Travaux publics, et le Moniteur des adjudications des Travaux publics et des fournitures industrielles, s'occupe de la réalisation d'un projet qui rendra les plus grands services à l'industrie du Bâtiment.

Il s'agit d'une Exposition universelle et permanente qui se tiendra, à la fois, au centre de Paris et au centre de Bruxelles; on trouvera à cette exposition des plans, des modèles de construction, des procédés industriels, des objets décoratifs et des matériaux de tous genres : depuis la terre à brique jusqu'au cristal, depuis le grossier moellon jusqu'à la plus précieuse mosaïque, etc.

Ce sera une occasion nouvelle pour les Architectes, les Artistes, les Carriers, les Marchands de Bois ou de Métaux, de faire connaître leurs œuvres ou leurs produits et d'en augmenter la valeur, par suite des

récompenses que décerneront des jurys spéciaux. Cette heureuse idée est appelée à un grand succès, car sa réalisation est confiée à une administration de journaux spéciaux qui possède tous les éléments pour sa réussite.

Nos sympathies sont acquises à cette œuvre d'intérêt général et nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que les adhésions et demandes de renseignements sont reçues à l'administration des journaux précités, à Paris, 16bis, cité Trévisse, et à Bruxelles, 36, galerie du Commerce.

Cette exposition, lorsque le public l'aura bien comprise, deviendra les *Docks du Bâtiment*, où chaque industriel pourra se faire représenter à peu de frais. — Ceux qui construisent trouveront là tous les produits connus ou nouveaux, sans avoir à rechercher leur lieu de production, puisqu'ils pourront faire d'un seul coup leurs diverses commandes, et s'éviter ainsi des déplacements longs et coûteux.

Soirée au bénéfice de l'institut des sourds-muets et aveugles, et du Comité de charité de St-Nicolas.

La salle du Casino Grétry regorgeait de monde lundi dernier. On voulait entendre nos trois sociétés de retour des concours de Gand et Namur.

Le *Cercle d'Agrément*, — dont le président M. V. Raskin, vient de remporter la médaille d'amateur au concours dramatique de Namur, — ouvrait le feu avec sa pièce de concours : *J'ai mangé mon ami*, joli vaudeville enlevé haut la main par M^{me} Dossin, MM. T. Quintin, V. Raskin, Desmazes, et tutti quanti.

Immédiatement après, *La Légitime* faisait son apparition et chantait les deux chœurs qui lui ont valu le prix d'honneur de Gand. Inutile de dire qu'elle les a chantés d'une façon magistrale et comme elle seule sait interpréter les chœurs qu'elle étudie.

Après cette exécution une triple salve d'applaudissements éclatait de la salle archi-comble, et rappelait à grands cris le vaillant chef M. T. Radoux, dont le talent est connu depuis longtemps et qui vient d'être consacré par la nomination de chevalier de l'Ordre de Léopold.

Le *Cercle Thalie* terminait la soirée : *La peur du mariage*, comédie de Verconsin, non représentée jusqu'à ce jour, a été parfaitement jouée par MM. J. Daxhelet, E. Uytroven, Gilot, etc. et M^{mes} Emma et Hamilton. Nous avons surtout remarqué la distinction et le jeu correct des interprètes de cette pièce, qui est d'une grande difficulté d'exécution. Espérons que nous aurons souvent l'occasion d'applaudir ces MM. l'hiver prochain; il est si rare d'entendre des amateurs de cette force dans le genre sérieux.

Nos sincères félicitations aux organisateurs de cette soirée, qui ont su réunir, chose rare chez nous, trois éléments divers. A notre avis les sociétés de la ville devraient, surtout lorsqu'il s'agit d'une œuvre philanthropique, presque toujours se réunir à deux ou trois. Tout le monde y gagnerait, les pauvres d'abord et le public ensuite.

Ceci soit dit aussi dans l'intérêt de la confraternité des sociétés.

La recette s'élève dit-on à frs. 2100; joli chiffre. EGO.

A Huy.

Un bonheur paternel.

La scène se passe dans un magasin : Le patron reçoit avec des démonstrations de bonheur un client, petit, frisé, pommadé, rasé de frais, *lorgnon* et *moustaches*.

Photographie.

Une vengeance intelligente et qui a fait beaucoup de bruit, c'est celle du marquis de G.... Dévalisé la carte à la main par un grec très habile, dont les victimes sont nombreuses à Paris, il s'est procuré une épreuve photographique de son dangereux partner. Il l'a fait tirer à grand nombre d'exemplaires et le portrait du joueur *heureux* est appendu maintenant dans tous, avec une note de recommandation.

Dernièrement le photographe G. s'introduisit, annoncé par lui-même, chez un paysagiste en renom, dont l'atelier était encombré par cinq ou six amis.

— MM., dit-il, après les *incivilités* d'usage entre artistes, je viens prier deux d'entre vous de me servir de témoins.

— Pour un mariage malheureux ! exclama l'un.

— Non, pour un duel, répondit G. Je me bats demain matin.

Le père : Mon cher Alfred c'est un gros garçon.

Le client : Je m'en Réjouis autant que vous ! puis-je porter mes félicitations à l'heureuse mère !

Parbleu ! Elle sera bien charmée de vous voir.

Le client monte au second et y fait sa visite à la nouvelle accouchée, pendant que l'heureux père reste dans son magasin,

Le Baptême.

La scène est dans le salon de réception. Alfred est parrain. La bonne montre le bébé en toilette de baptême à la marraine, qui, sans y prêter malice, se met à dire en souriant pourtant :

— Mais, mon cher parrain, cet ange est votre portrait, si nous lui donnions votre joli nom ?

— Ma gentille marraine, c'est bien mon intention; j'ignore ce qui fait que je l'aime déjà; je serai charmé de l'appeler Alfred.

Le père : Et moi aussi.

Correspondance

MONSIEUR LE RÉDACTEUR !

Comme variation sur l'éternel thème de l'île de Commerce, ne pourrait-on savoir par votre *Rasoir* ! quand nous aurons à la fin le plaisir de voir un peu l'effet des 40,000 francs gaspillés (jusqu'ici) aux horloges électriques, car celles-ci restent toujours dans le même état. Dimanche à 2 heures, celle du Quai Cockerill marquait midi, et ainsi de suite ! Il est réellement triste qu'on soit obligé dans la grande ville de Liège d'aller s'informer de l'heure chez un horloger.

Votre abonné, X.

Pensées.

Qu'il est doux d'avoir la main serrée par la femme qu'on aime ! — Qu'il est dur de l'avoir serrée dans une porte.

+

A table d'hôte, il faut autant que possible s'abstenir de boire dans les verres d'autrui. Il est prudent d'avoir un verre à soi.

+

On doit toujours conserver l'amitié d'un bossu. — Il n'est pas prudent de se mettre dos à dos avec lui.

+

Les lords aiment les bills, les pharmaciens aiment les bols, les danseurs aiment les bals, les cardinaux aiment les bulles, les galants aiment les belles. — En changeant les voyelles il y en a pour tous les goûts.

+

Les demoiselles ne devraient être reçues en paradis qu'autant qu'elles auraient vécu en saintes sur la terre.

Cette pensée m'est venue en contemplant le ciel et une jeune fille.

+

Il est plus facile de se faire remettre un bras qu'une année de prison.

+

Il vaut mieux, pour une femme, concevoir une idée généreuse qu'un enfant valétudinaire.

+

L'homme oisif tue le temps ; le temps tue l'homme oisif.

— A la bonne heure, répliqua le paysagiste; tu m'avais effrayé. Et la cause du duel ?

— C'est une bonne mauvaise fortune photographique; elle vous prouvera que tout n'est pas rose dans mon métier.

Il y a un mois, une belle jeune dame vint poser pour son portrait dont elle voulait deux épreuves, qui furent admirablement réussies. Hier j'ai reçu de nouveau sa visite.

— Monsieur, m'a-t-elle dit, ma vie est entre vos mains. Je viens faire appel à votre générosité. Si vous refusez, je suis une femme perdue. Mon mari a trouvé l'un des portraits exécutés par vous, dans des mains illégitimes; pour détourner des soupçons trop fondés et sauver mon honneur, un mensonge était nécessaire.

Ce mensonge a été fait. On a expliqué la possession du portrait en disant que votre complicité avait été achetée. Si vous affirmez à mon mari que vous avez fourni à mon insu la fatale copie vous sauvez ma réputation, à laquelle je ne survivrais pas. Cet acte chevaleresque vous assurera plus que ma reconnaissance, ne perdez pas une honnête femme !

Hôtel et Café du Bassin. — Restaurant tenu par INGELBRECHT, en face de la Station du Chemin de fer à Ostende. — Prix-modérés.

PARIS. — Grand Café-Restaurant du Pont de Fer, 14, boulevard Poissonnière, tenu par LINSSEN, ci-devant boulevard de la Sauvenière, Liège. — On y reçoit le journal *La Meuse*.

Ecole de Natation. — L'établissement est réservé tous les mardi et jeudi de chaque semaine, de 4 à 5 1/4 heures de l'après-midi, pour les élèves du Collège Saint-Servais.

Kursaal de Chaudfontaine. — Tous les dimanches, concert d'harmonie à 5 heures, suivi de partie de danse. — Tous les jeudis partie de danse et concerts d'harmonie.

Parisine. — Au premier cheveu blanc, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse, se vend rue de Rivoli, 76, à Paris.

E. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, faubourg St-Marguerite, 31.

Sterilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Robes et confections, prix très-modérés, M. BEHM, rue du Laveu, 13, Liège.

J. Le Rousseau. — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

M^{lle} Rosalie Galhausen, près du Kursaal, à Ostende, Tabacs et Cigares.

Taverne du Chien d'Or, rue de la Violette, 20, à Bruxelles. — Diners depuis fr. 1-50; 2 franc avec demi-bouteille; chambres à fr. 1-50.

Adrien Soeters, tailleur, rue St-Séverin, N° 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalon et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

Fabrique de carton-cuir repoussé pour tentures Imitations des cuirs de Cordoue et de Malines. F. DAYE et C^o, à Bruxelles. Seul dépôt pour la province: chez F. LALOUX, rue de la Régence, 49, à Liège.

Produits d'une *richesse exceptionnelle*, ayant obtenu sept récompenses à diverses Expositions, notamment à celle de Paris 1867. De 12 à 125 fr. le rouleau de 8^m. — Pour le gros, s'adresser exclusivement rue Bassenge, 24, à Liège. — On trouvera également chez Fçois LALOUX, un immense choix de PAPIERS PEINTS depuis 25^{cs} le rouleau. Vente au prix de fabrique en vertu de contrats passés avec diverses manufactures de France et d'Allemagne. Imitations des Gobelins, bois, marbres, etc.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

Comment résister à de telles supplications ? Quelques instants après, le mari, un véritable Othello de banlieue, arrivait chez moi. Sa fureur me trouva clame et souriant. Il parla avec emphase de la vertu de sa femme que j'avais exposée à la calomnie, et termina en me donnant un rendez-vous.

Vous comprenez maintenant que votre amitié m'est nécessaire pour m'assister dans mon sacrifice. J'ai la certitude de recevoir un bon coup d'épée.

— Pourquoi cela, ô le plus généreux des photographes ?

— Pardieu ! parce qu'une bonne action ne porte jamais sa récompense.

Le lendemain de cette conversation, le duel a eu lieu, et les pressentiments de G. ont eu raison. Il a été légèrement touché à l'épaule; mais la jeune femme, elle, l'a été bien davantage au cœur, car déjà plusieurs fois elle s'est informée de l'état du blessé. Espérons qu'elle réhabilitera le proverbe dénaturé par G. et que son dévouement aura son paradis.

A. PAREIL.



Paris, 3 Août.

Cher Alphonse!

Usami les impuissantes que font vos reproches? J'aurais commises, les 2 ou 3 heures, au lieu de penser à ce que les Dots j'ai enaille! mes oeuvres.

Francisque s'occupe me s'it par tous oppelés du jugement qui vous condamne - Vous faites bien! Poulez vous que je t'ait cette défiance?

Envoyez moi tous les renseignements qu'on me a besoin de l'écrite. charge de Mémoire de l'écrite. Comptes sur moi et chargez moi

Bien à vous
Alphonse fils

ALEXANDRA A AUGUSTA.

Je suis encore toute joyale de ce que tu m'as dit du vicaire mais tu n'en peut rien

Alexandra

AUGUSTA A ALEXANDRA.

C'est bien vrai mais je n'en pouvais rien parce qu'il fermait la porte

Augusta

L. O. O. Par express U. N. S.

Alphonse Duchesne à U. G.
Mgs Doutréclouf

Dimanche 1^{er} Août
Prison cellulaire de Liege.

Ne peux assister à la cérémonie, adresse au ciel mes prières pour vous

Salut en D. O.
Alphonse.

A M^{re} Blaise à Flavetot

Mon Chait ami

Je ne retournerai pas a la tête de qu'on ne peut pas danger ou que le curé il a di que ça est bon pour des ~~des~~ et qu'on peu plus donner une boise après la valse et que ça fait venir des bouton ou que le vicaire il arêt embrasé une petite fille et qu'elle a attrapé tout plein des boutons

Ha le curé qu'il a raison et qu'on doit plus danger

Des compliments a tous au pays

Jean Ignace

